



Jean Emile ANIZAN
1853-1928
Fondateur des fils de la charité

Une spiritualité à la portée de tous

I. Sa vie

Jean-Émile ANIZAN est né le 6 Janvier 1853 à Artenay, près d'Orléans. En 1862, il est pensionnaire au Petit Séminaire Sainte Croix où il fait ses études. On voit d'entrée, d'après ses notes prises au cours de retraite qu'**il est partagé entre deux spiritualités opposées : celle de la crainte du péché et de l'enfer**, selon l'esprit janséniste du temps et celle d'un **attachement précoce et profond à Jésus !** Très vite il s'engage dans Conférence St Vincent de Paul et la visite des pauvres d'Orléans qui vont l'ouvrir à une spiritualité où l'Amour de Dieu et l'amour des pauvres ne font qu'un. Il essaiera de la vivre à s'en rendre malade, ayant en lui ce qu'il appellera **« le mal de Dieu et le mal du ministère du peuple »**. Il verra évidemment en Jésus cette parfaite union de l'Amour Dieu et des pauvres, de l'Amour de Dieu dans le service du peuple, et notamment des pauvres. Il baigne dans cette ambiance sans avoir l'idée d'être prêtre. En 1872, à la demande pressante de Mgr Dupanloup, il entre au Séminaire d'Issy-les-Moulineaux, mais ce n'est qu'en 1874, qu'il **ressentira en lui l'appel du Sacerdoce, voyant alors dans Prêtre «un autre Christ »**, un autre Jésus selon la théologie qu'on lui enseigne ! Parallèlement, l'autre source de vocation est la découverte de la misère ouvrière effroyable, matérielle et spirituelle de la ville d'Issy, et d'une petite congrégation vouée à l'évangélisation des peuples, très présente dans les quartiers, **les Frères de St Vincent de Paul !** Le fondateur de cette Congrégation, le Père Le Prévost, un Prêtre en fin de vie, le marque de sa personnalité et de sa spiritualité. **Il décide donc d'être prêtre pour Dieu, pour le peuple, pour les pauvres, dans cette Congrégation.** Mais il faudra 12 ans pour réaliser ce rêve, car son Évêque ne veut pas le voir partir et quitter son Diocèse. Ordonné en 1877, il commencera son ministère à Olivet, puis à partir de 1885 à St Laurent d'Orléans. **En 1886, il peut enfin entrer au noviciat des Frères de St Vincent de Paul : il a 33 ans !** A la fin du noviciat, **il est envoyé à la Maison d'œuvres de Ste Anne de Charonne, dans le 20^{ème} arrondissement de Paris**, les Frères de St Vincent n'ayant pas de Paroisse ! Dans cette maison on accueille enfants, jeunes, familles, et à partir de la Maison, visite les pauvres, les malades du quartier. Jean-Émile Anizan note sur un « cahier noir » ses rencontres, comment il essaie de vivre une charité attentive et agissante. Il note aussi ses réflexions sur la misère économique, sociale, spirituelle de ce peuple du 19^{ème} siècle perché dans le vieux Paris insalubre. Dans ses visites, il rencontre souvent l'hostilité, mais beaucoup de ceux qui se méfiaient de lui en tant que prêtre, découvrent peu à peu à travers lui l'Amour du Christ ! À partir de ses visites, il essaie de regrouper les volontaires dans l'Association Sainte Famille, fondée par le père Le Prévost, pour regrouper, secourir et enseigner les pauvres. Mais il veut aller plus loin et donner à ceux qui sont là **le désir d'une action sociale sur leur milieu et le désir d'une responsabilité apostolique**, anticipant les intuitions de l'Action Catholique et mettant en pratique 40 ans à l'avance la phrase de Pie XI : *« les apôtres des ouvriers seront les ouvriers ! »*. Il vit là, à Charonne les plus belles années de sa vie... mais **en 1894**, il est élu premier assistant **du supérieur général des Frères de St Vincent de Paul**, ce qui l'oblige à un tout autre

ministère de visite des Communautés et Maisons d'œuvres ! Persuadé que les Frères de St Vincent de Paul doivent être évangélistes du **Peuple et des Pauvres, et pas seulement animateurs de Maison d'œuvres**, il les appelle à l'audace apostolique : « ***Nous ne sommes pas assez imprudents*** », leur dit-il, l'amour doit prendre des risques et avoir des audaces. Mais le message a du mal à passer, et le Père Jean-Emile souffre alors plus en plus « ***d'un mal qui le torture, le mal des délaissés*** » dont ses fonctions l'éloignent de plus en plus ! Il a alors l'impression de faire fonctionner une administration, au lieu de donner à une Congrégation le souffle apostolique ! Sa souffrance est d'autant plus grande que le Supérieur général se réserve les décisions importantes. Parallèlement, il a l'impression que sa Congrégation n'appelle pas assez de Jeunes à la vocation et c'est pourquoi il se met notamment à visiter les Séminaires de province pour y parler de la vocation des Frères de St Vincent de Paul. Cet effort porte ses fruits, puisque l'Institut se développe et passe de 40 religieux en 1894 à 222 en 1907. Et des nouvelles Maisons d'œuvres sont créées en France et à l'étranger ! En 1897, le rayonnement du Père Anizan dépasse sa Congrégation puisqu'il prend en charge « ***l'union des associations ouvrières catholiques*** », un organisme d'observation et de réflexion sur les œuvres au cœur de l'Eglise de France. **En 1907, il est élu Supérieur général de la Congrégation, mais une crise grave éclate** : si la majorité des religieux veut bien suivre l'orientation apostolique impulsée par le Père Anizan, une minorité s'y refuse, voulant engager la Congrégation dans une lutte politico-religieuse de défense de l'Eglise, plus que d'ouverture au monde des pauvres. Cette minorité a ses entrées Rome et **provoque une visite apostolique, qui a pour conséquence une déposition du Supérieur général et de son conseil** et la nomination autoritaire d'une nouvelle curie généralice marquée par la tendance minoritaire, en Janvier 1914. **Le Père Anizan se voit obliger de demander la dispense de ses vœux, notamment d'obéissance** pour rester fidèle à ses intuitions : il prend ses distances par rapport aux Frères de St Vincent de Paul et va réfléchir dans un monastère de Slovénie auprès de Dom Polion, son conseiller spirituel. Là, il sent l'appel de Dieu à ne pas abandonner les foules perdues, et peu à peu un projet se forme en lui qu'il mettra 4 ans à réaliser avec une partie de ceux qui auront quitté les Frères de St Vincent de Paul. En Août 1914, il part comme aumônier militaire volontaire à Verdun il a 61 ans ! Il est au front jusqu'en Février 1916, mais la maladie lui interdit de continuer. Il décide donc **de se consacrer désormais à son projet de fondation** qu'il rumine depuis sa rupture avec les Frères de St Vincent de Paul !

En Octobre 1916, le Père Anizan, est nommé Curé de Notre Dame Auxiliatrice de Clichy dans un quartier populaire, conforme à son désir et son projet. C'est le Pape Benoît XV, qui a compris l'injustice dont il a été victime qui permet cette nomination, et qui va l'aider à réaliser une fondation entièrement nouvelle. C'est lui également qui choisit le nom de la nouvelle Congrégation : **les Fils de la Charité**, dont l'acte de naissance officiel date du 25 Décembre 1918. Il reste au Père Anizan 10 ans à vivre, pendant lesquels il va structurer et consolider la Fondation autour d'un projet apostolique qu'il conclut en 1925 dans un rapport intitulé : « **Notre Triple Idéal** » C'est en quelque sorte la Charte de l'Institut qui montre que la vocation des Fils de la Charité est caractérisée par **trois appels inséparables : l'appel à la sainteté par la vie religieuse ; la fécondité apostolique par le ministère pastoral ; l'évangélisation des pauvres par la Charité.** A la fin de sa vie, le Père Anizan va inspirer la fondation d'une Congrégation féminine, les Auxiliatrices de la Charité, dont la vocation est toute proche de celle des Fils de Charité ! Mais ses forces déclinent, il ne peut plus quitter son presbytère... et meurt le 1^{er} Mai 1928.

I – Une spiritualité de l'Amour de Dieu

- **Dieu pour lui** : Dieu son but, son ambition, le tout de sa vie, son origine, sa fin, son passé, son présent, son avenir, son unique préoccupation : « *Aimer Dieu d'un amour à tout rompre, de l'amour le plus parfait, le faire aimer. **Je n'ai plus d'autre but, d'autre ambition ici-bas** »... « *Je veux que Dieu devienne de plus en plus **le tout de ma vie** pour cela il faut qu'il soit **le tout de mon cœur**. Je vais travailler à entretenir en moi la soif d'amour que Dieu a allumée et qu'il ne cesse de raviver en moi. »... « *C'est Dieu qui m'a conçu dans sa pensée éternelle, qui m'a fait sortir du néant, corps et âme et avec un but éternel et infini. **Dieu est mon origine, ma fin. Il est mon passé, mon présent, mon avenir.** Comme il devrait être **mon unique préoccupation** ! ».***
- **Dieu pour les autres** : Dieu le but de tout apostolat, la souffrance de tout apostolat : « *Aimez Dieu, aimez Dieu, aimez encore Dieu. Oh, qu'il vous aime lui. Soyez de feu pour lui, ne pensez qu'à lui, devenez fous de lui* » ... « **J'ai le mal de Dieu** »
- **Les Saints, Serviteurs et Visages de Dieu : La Sainteté, c'est servir Dieu et la Gloire de Dieu, c'est la « promptitude à faire de toute sa vie une seule préoccupation : celle de la Gloire de Dieu.** Cette préoccupation unique de la plus grande Gloire de Dieu suppose l'oubli de soi. C'est un état bien supérieur à la perfection ordinaire, l'acte propre de la sainteté est le choix de ce qui va le plus à la Gloire de Dieu ». Le bien, ce n'est pas l'utile mais la Gloire de Dieu : « *L'esprit du monde est que le bien c'est l'utile... L'idée de Dieu, de son service, de sa cause, de sa Gloire, ne vient pas d'abord à l'esprit. Il faut affirmer que c'est là le principal* »... « *Une seule chose importe dans le monde : c'est la Gloire de Dieu. En effet, quel est le but de ce monde ? C'est Dieu, rien que Dieu !* ». **La sainteté c'est attirer à Dieu par son rayonnement spirituel, c'est être visage attirant de Dieu** : « *Il y avait en Jésus une puissance d'attraction à laquelle on n'échappait pas ! Quand un homme est arrivé à s'établir au sommet de sainteté, quelque chose de semblable se manifeste. Les Saints attirent. La Sainteté est si rare et si belle, elle est tellement rayonnante et bienfaisante qu'on vient à elle, qu'on veut y revenir, qu'on l'admire, qu'on subit son influence !* »

Exercice spirituel

Faire de Dieu notre priorité des priorités pour nous personnellement et dans notre relation aux autres.

II - Une Spiritualité de la Volonté de Dieu : Qu'est-ce que Dieu attend de moi ?

« *Voici que je viens pour faire votre Volonté. Me voici Seigneur, que voulez-vous de moi ? Vous m'avez déjà répondu, vous m'avez destiné à vos enfants les plus chers, à la partie préférée de votre troupeau* »... « *Mon Dieu je veux ce que vous voulez. Je ne suis rien, je ne puis rien de moi-même, mais Seigneur, je vous aime. Dieu, la volonté de Dieu voilà tout. Qu'importe demain, qu'importent les souffrances, qu'importe l'inutilité, qu'importe tout, l'important c'est que la Volonté de Dieu se fasse*». **Mais comment discerner cette Volonté de Dieu ?** Pour le Père Anizan, son exemple nous révèle qu'il faut toujours rester fidèle à ses intuitions fondamentales, sa vocation fondamentale profonde, pour lui par exemple, son appel à être l'apôtre des plus pauvres, l'évangéliste du Peuple. Il ne faut jamais douter de

ce qu'on ressent comme appel fondateur de Dieu, même et surtout lorsque la vie le remet en cause, comme la crise qu'a connu le Père Anizan. Ensuite il faut voir la Volonté de **Dieu dans les événements, les accueillir comme dons de Dieu**, même si on ne comprend pas tout de suite ...et **attendre que la porte s'ouvre sur une vie où notre appel fondateur trouvera sa manière de se réaliser**, comme le Père Anizan quand Benoît XV l'a soutenu ! « *Il arrive que la Volonté de Dieu n'apparaisse pas d'une manière sensible dans les événements... Il faut accepter tout ce qui arrive, heureux ou malheureux, de la main de Dieu, il faut adorer cette divine volonté, sacrifier nos propres désirs...* » « *Dieu a ses vues dans les événements actuels, c'est évident, il s'agit de les connaître pour y entrer pleinement* ». La troisième chose à faire en attendant que la Volonté de Dieu soit claire, c'est de cultiver en nous **un état d'esprit de disponibilité à la Volonté de Dieu** : tout faire pour la Gloire de Dieu, même les petites choses pour être prêt à faire les grandes choses dans la même disponibilité et le même but : « *Aimons redire la première partie du Pater, faisons tout, selon le conseil de Paul, pour la Gloire de Dieu : « Soit que vous mangiez, soit que vous buviez... »* On se familiarise ainsi avec la Volonté de Dieu. La quatrième chose c'est de prier inlassablement, jusqu'à ce que tout s'éclaire « *Mon Dieu, vous qui êtes Tout-Puissant daignez fortifier ma volonté et me donner la force de faire toujours et en tout ce que vous voulez, et de ne jamais faire ce que vous ne voulez pas !* »

Exercice spirituel

Être fidèle à notre appel fondateur, à ce qui depuis toujours a été le sens, le but, la priorité de notre vie. Quand les événements sont contraires, attendre que la porte s'ouvre pour prendre un nouveau départ grâce à Dieu dans la fidélité à nous-mêmes !

III - Une spiritualité de l'Amour du Peuple

« *Non, la vraie victime des temps actuels, **ce n'est pas l'Église**. La victime actuelle, **c'est notre pauvre peuple**, j'entends le peuple qui travaille et qui souffre dans nos villes et nos campagnes, ce peuple trop abandonné, hélas! par certains, à la foi et à la mentalité duquel cependant on livre des assauts de plus en plus acharnés... Sans doute notre peuple est-il bien défiguré, mais au milieu de cette foule à l'aspect rude et quelque fois même repoussant, **que de perles précieuses, que de ressources !***»

- **Le Peuple et Dieu : deux absolus !** Le Père Anizan regarde et aime Dieu et veut le servir comme l'Absolu, mais regarde et aime autant le Peuple et veut autant le servir comme l'Absolu. Dieu et le Peuple ne font qu'un dans son cœur, dans sa vie, dans son ministère. **Sa vocation n'est pas monastique mais apostolique, et son apostolat est populaire.** « *Pauvre cher peuple...que ne puis-je me dévouer tout à toi. Depuis des années je ne pense qu'à toi. Être ton père, ton frère, ton enfant dévoué, ton esclave, c'est mon rêve* ».
- **Aimer le Peuple, c'est voir et apprécier** « *ses perles* », ce qu'il y a de beau en lui derrière les apparences notamment sa générosité. « *La grande vertu du christianisme, la charité, brille encore dans le peuple. Si nous pouvions établir la somme du budget exact de la charité fournie en France par des familles laborieuses à de plus malheureux qu'elles, nous serions dans l'étonnement et l'admiration. Que de nuits passées gratuitement, après des journées de travail*

fatigant, auprès de voisins malades, auprès de pauvres délaissés !... »

- **Aimer le Peuple, c'est l'aimer affectivement, mais surtout activement en osant des initiatives jusqu'à "l'imprudence" en prenant des risques. Aimer, c'est risquer jusqu'à être imprudent :** *« Dieu m'a mis dans un quartier favorable, il est vrai, puisque nous avons là la vraie foule, mais je puis vous affirmer que, loin d'être déçu, mes espérances ont été surpassées... Le Bon Dieu demande l'apostolat de toutes les classes du peuple, de tous les genres de délaissés... C'est à nous de marcher de l'avant, on est vraiment trop sage, on n'est pas assez entreprenant ; si j'osais, je dirais : « On n'est pas assez imprudent... Il faut se lancer, il faut aller au peuple ».*
- **Aimer le Peuple, c'est s'identifier à lui comme Jésus,** s'user pour lui, se laisser manger par lui, mourir pour lui et par lui, comme Jésus. L'amour du Peuple est un amour spirituel et pas seulement social, syndical, politique. *« Jésus, mon cher et Divin modèle... Vous avez aimé l'homme jusqu'à vous faire son semblable, jusqu'à lui donner votre vie précieuse, jusqu'à vous donner en nourriture à lui, jusqu'à mourir de sa main pour lui. ... » « Je sens un peu tout cela pour les petits, pour le peuple. Je voudrais m'user jusqu'à la corde pour lui ! ... » « Quand je rencontre un travailleur, homme ou enfant, s'il savait ce que je ressens pour lui !.., Il ne me connaît pas lui, puisqu'il ne connaît pas Jésus Christ. Moi, je le connais, je sais qu'il est immortel, aimé de Dieu, destiné au Ciel »*

Exercice spirituel

Savoir apprécier toutes « les perles » qu'il y a dans le cœur et dans la vie des autres, surtout de ceux qu'on méprise ou rejette. Et oser avoir pour eux et avec eux des initiatives audacieuses et même "imprudentes".

IV - Une spiritualité pastorale à l'image du Christ Bon Pasteur Serviteur de Dieu et du Peuple

« L'image que Notre Seigneur emploie du Bon Pasteur ne devrait pas quitter notre esprit et, en méditant, nous trouverons le résumé de ce que nous devons être, depuis la connaissance que le Bon Pasteur a de ses brebis qui le connaissent, jusqu'à la recherche de la brebis égarée qu'il ramène sur ses épaules : Quel type touchant que ce Bon Pasteur qui conduit ses brebis dans de gras pâturages, veille sur elles et donne sa vie pour elles. »

Charité et Ministère : La Charité, l'Amour de Dieu et l'amour du Peuple doivent se concrétiser, se pérenniser, s'institutionnaliser dans un ministère, un service d'Eglise, dont le modèle est le Christ Pasteur. Il faut être propagateur de la charité, pas seulement dans les rencontres personnelles ou des initiatives personnelles, mais dans un service de la charité vécue en Église à la suite du **Christ Bon Pasteur, source et modèle de notre ministère, de notre service de Dieu et du Peuple** : *« Notre Seigneur n'a pas seulement pratiqué la charité personnellement, il en a été le propagateur et la source. Il l'a été par ses exemples, par ses enseignements, par ses recommandations, par ses promesses, par sa prière et par sa puissance. Sa venue sur terre a été l'avènement de la charité en ce monde... Nous*

aussi, nous devons nous appliquer à devenir, dans mesure du possible, des apôtres, des propagateurs de la charité, des sources de charité »

- **La charité pastorale** : Aimer Dieu et aimer les hommes à la manière du Christ Pasteur, **c'est chercher à les connaître** extérieurement et intérieurement, **c'est chercher le bien en eux**, leurs forces et leurs faiblesses, c'est chercher à **les connaître personnellement**, c'est **s'adapter à eux**. *« Il faudra que, vous aussi, vous travailliez connaître les brebis que Dieu vous confiera... Informez-vous de l'état des âmes là où vous irez, des milieux où elles vivent, des difficultés qu'elles rencontrent, de leurs opinions, de leurs besoins. Cherchez ce qu'il y a de bien elles, les points forts et les points faibles. Chercher à bien connaître chacune des âmes qui viennent à vous pour s'adapter et adapter les moyens, c'est un grand secret pour faire du bien »*
- **Charité et Église** : ce ministère de la charité pastorale doit être vécu dans le cadre du ministère paroissial, c'est le ministère le plus traditionnel dans l'Église et le plus ouvert au plus grand nombre. La volonté du Christ, Bon Pasteur, de rassembler et de nourrir spirituellement se perpétue par *« le ministère pastoral ou paroissial qui est le grand ministère, le ministère traditionnel et hiérarchique de l'Église. Il réunit toutes les ressources spirituelles, s'adresse à tous les âges, à toutes les conditions et répond à tous les besoins C'est la bergerie qui abrite tout troupeau. Il remonte au premier âge de l'Église... Les petites chrétientés de l'Église primitive étaient déjà petites paroisses »*.
- **Charité et Dieu** : **Ce ministère pastoral doit finalement révéler la charité de Dieu, que Dieu est Amour Charité** : *« Fils de la Charité ne veut pas dire fils de la vertu de la charité, cela n'aurait pas de sens. Cela veut dire fils de Dieu considéré comme Charité. Ce n'est pas nous qui avons donné à Dieu ce nom de charité, c'est un autre inspiré, c'est Saint Jean qui a dit : « Deus Caritas est » (Dieu est Amour)*

Exercice spirituel

Ne pas nous contenter d'une charité personnelle mais institutionnalisée, vécue en Église, et **vivre d'une charité pastorale** qui cherche à connaître ceux à qui on se donne et à s'adapter à eux avec amour.

V -**Une spiritualité de la Charité « reproductrice » et « productive »**

- **Notre charité reproduit celle du Christ** : *« Notre premier souci, le principal est de reproduire en nous Ce que nous avons choisi comme notre exemple : Notre Seigneur Jésus Christ ! Toutes les congrégations ont mission de reproduire un trait, une vertu de Notre Seigneur ! Nous, nous sommes appelés à reproduire sa Charité »*
- **Notre charité reproduit les sentiments du cœur du Christ**, sa compassion, sa pitié ... *« Jésus appela ses disciples et leur dit : « J'ai pitié de cette foule... ». Que je voudrais comprendre et pénétrer ce Misereor du Divin Sauveur ! Voir et sentir à quel point cette compassion pénétrait et imprégnait tout son cœur ! Que je voudrais en être pénétré et imprégné moi-même !...*

- **Notre charité reproduit la folie d'Amour du Christ** : « *Quand la vraie charité s'empare d'une âme par la grâce Dieu, elle ne raisonne plus, elle aime, elle agit, elle se donne sans compter, c'est une sorte d'obsession, une sorte de folie, mais de folie divine !* »
- **Notre charité reproduit l'ouverture universelle du cœur du Christ sur tous les hommes et notamment les plus pauvres** : « *La foule dont il est parlé là, c'est le grand nombre des âmes simples, des pauvres, des familles de travailleurs qui gagnent leur pain au jour le jour et à la sueur de leur front, des déshérités de ce monde... ce sont ceux dont parle l'Évangile de St Matthieu : « Voyant les foules, il fut saisi de pitié pour elles parce qu'elles étaient harassées et prostrées comme des brebis qui n'ont pas de berger ».*
- **Notre charité doit être productive, agissante, efficace, féconde** comme la bonté et l'action charitable du Christ ont été productives : « *Rien ne touche le peuple comme la bonté, la charité... Quelqu'un a dit : « Si le monde est sauvé, il le sera par la Charité ». La charité est la garantie de la fécondité apostolique. Le manque de bonté et de charité stérilise l'apostolat ».*

Exercice spirituel

Vivre une charité reproductrice et productive, une charité qui actualise les sentiments, la folie d'amour et l'ouverture universelle du Christ Bon Pasteur et une charité agissante, féconde, efficace.

VI - Une spiritualité de la Prière et de l'Union à Dieu

- **Il faut prier sans cesse comme Jésus** : « *Jésus a prié le jour et la nuit. Quelques passages de l'Évangile nous le montrent priant la nuit qui précède le choix des apôtres, le jour sur le Mont Thabor, toutes les fois qu'il pouvait s'échapper de la foule, avant les grands miracles, avant et après le repas, après la Cène. Il est dit aussi qu'il se retirait souvent au Jardin des Oliviers pour y passer la nuit en prière : voilà notre modèle dans la vie du ministère. Nous devrions avoir toujours cette tendance à prier, à revenir à Dieu. »*
- **Notre prière doit être centrée sur Jésus et doit être familiarité avec Jésus** qu'on peut tutoyer comme un ami, même si souvent le Père Anizan vouvoyait Dieu, Jésus. « *Jésus, mon frère, mon bien-aimé, mon Tout, je t'adore, je t'aime, je te veux, je ne puis me passer de toi. Viens je t'en supplie, je t'en conjure, viens donc me changer, car je veux te ressembler, et m'identifier à toi. »*
- **Le sommet de la prière c'est l'oraison** qui consiste à se laisser saisir par l'amour divin, à se laisser embraser par le feu divin de l'Amour : « *C'est surtout dans l'oraison que Dieu se révèle, qu'on arrive à le reconnaître... C'est là que les grands saints, ces grandes âmes si éclairées, ont puisé leur lumière sur Dieu et sur les choses de Dieu. »* « *Jésus, tu es venu sur la terre pour apporter le feu de l'Amour divin, et ton grand désir c'est que ce feu brûle. Si c'est ton désir, embrase donc mon cœur. »*

• **Il faut se ménager des temps de prière**, et ne pas se laisser submerger par l'activité... et rester en état de prière, d'union à Dieu tout le reste du temps. « *Le grand danger dans notre vocation, c'est que la vie de ministère, la vie publique, la vie active risque de l'emporter sur la vie de prière, si bien que celle-ci disparaisse. L'activité est tellement plus agréable à la nature ! Il nous faut donc profiter de toutes les circonstances pour nous unir à Dieu, nous devrions avoir nos temps de prière comme lui... notre esprit devrait continuer à prier comme Notre-Seigneur, avoir une pente vers la prière. C'est à cette condition que notre vie sera féconde.* »

• **Pour favoriser l'union permanente avec Dieu**, il faut **tout faire dans un esprit de foi**, « *Pour la gloire de Dieu* », pour Dieu. « *Il faut se servir de toutes les activités pour augmenter notre union à Dieu. Comment ? En faisant tout en esprit de foi. Ministère, œuvres, apostolat peuvent alors favoriser le recueillement. C'est au contraire une aide qui peut nous plonger davantage dans l'union avec Dieu... Ceux qui ont vécu cette vie de prière me comprennent ; voilà comment ont vécu les saints, voilà où ils en sont arrivés avec la grâce de Dieu. Ils étaient sans cesse avec Dieu, Dieu était sans cesse avec eux.* »

• **Toute notre vie doit être prière au sens d'union à Dieu et au sens de vie intérieure remplie de Dieu en harmonie avec notre vie extérieure remplie des autres et connue des autres.** « *La vie de prière, c'est la vie de contact perpétuel, d'union constante avec Dieu présent en nous* » « *Il nous faut mener une vie publique extérieure c'est notre vocation, mais en même temps, une vie intérieure toute unie à Dieu. Et c'est là notre difficulté* »

Exercice spirituel

Nous donner des temps réguliers de prière pour prier en permanence, c'est-à-dire pour vivre notre vie extérieure en restant unis intérieurement à Dieu.

VII - Une spiritualité de la Croix et de l'Épreuve

« *La croix, c'est l'épreuve, l'inquiétude, la souffrance sous toutes ses formes. Acceptons donc les croix du Bon Dieu sous toutes les formes sans amertume même pour ceux qui nous les causent.* » « *Que de fois nous sommes exposés à des procédés indéliçats, à des ingratitude, à des résistances injustifiées, à des tromperies d'autant plus pénibles et irritantes qu'elles froissent ce qu'il y a de plus délicat dans le cœur. Et pourtant, même en face de ces ingratitude... la vraie charité ne s'irrite pas. Elle supporte tout. Nous le voyons bien dans l'exemple du Sauveur. Méconnu de son peuple, trahi par ses plus intimes amis, crucifié par ceux qui avaient la mission de lui préparer la voie, voyant à l'avance les ingratitude, les blasphèmes et les infamies de ceux qu'il venait sauver, il n'en a pas moins souffert, n'en est pas moins mort pour eux.* »

• **Il faut supporter les épreuves, porter les croix, en gardant la charité dans notre cœur**
« *La charité ne s'irrite pas* » Pour le Père Anizan, la plus grosse épreuve a été d'avoir été soupçonné par les siens de modernisme social et de déviation, puis dénoncé et destitué : « *assurément, c'est une grosse épreuve, non pas tant de se savoir épié par ceux qui devraient me traiter comme leur père, que de voir que l'on prête l'oreille à leurs rapports ! C'est une épreuve que Dieu permet, assurément pour notre bien et celui de nos âmes.* »

•**Il faut découvrir le sens des épreuves, des croix et voir en elles un enfantement une mort et une résurrection** : « *j'ai espérance que ces épreuves si longues seront un nouvel enfantement pour la famille que Dieu nous confie et que les souffrances amèneront son accroissement et son affermissement* »

•**Espérer le jour de la Résurrection n'empêche pas le passage par la nuit de la Foi, la nuit de la Passion.** « *Ma retraite a commencé assez tristement, tout rempli que j'étais des événements extraordinaires qui viennent de se passer pour la congrégation et pour moi. Tant de points d'interrogation se posaient! Et points d'interrogation en apparence si insolubles et en même temps si inquiétants que j'en étais un peu désespéré. Il me semblait que Dieu se cachait et demeurait si impénétrable que je me trouvais au milieu des ténèbres et que je restais au milieu de la tempête* »

•**Dans la nuit il faut faire silence, essayer d'oublier et chercher à dominer notre misère présente dans disponibilité à la volonté de Dieu qu'on cherche envers et contre tout !** « *Je vais chercher à ensevelir dans silence et l'oubli toutes les peines qu'on a pu me faire... Je veux dominer ces misères et ne me préoccuper que de réaliser les desseins de Dieu dans l'avenir... Par-dessus tout, je veux m'élever au-dessus de toutes les contingences et je veux fixer ma volonté en Dieu, dans la volonté et les desseins de Dieu. Ce sera là mon centre et mon point d'attache inébranlable !* »

Exercice spirituel

« *Acceptons les croix du Bon Dieu sous toutes les formes sans amertume même pour ceux qui nous les causent* » et « *sans irritation* » ! Garder l'amour dans notre cœur dans les pires épreuves et l'espérance d'un « *enfantement pour la famille que Dieu nous confie.* »

VIII - Une spiritualité de fidélité à l'Église

« *J'ai toujours été attaché à la sainte Eglise pour laquelle j'aurais voulu donner ma vie. J'ai été, je suis et je veux rester l'enfant fidèle et soumis à la sainte Eglise, croyant tout ce qu'elle enseigne, adhérant à toutes ses conduites et voulant tout ce qu'elle veut* » « *Mon cœur appartient après Dieu, aux délaissés, aux déshérités de ce monde, ceux qui manquent d'appui, d'affection, de consolation et des facilités de salut que Dieu leur avait préparées.* »

Sa déposition par Rome ne remet pas en cause son amour de l'Église et sa confiance en celui qui en a la responsabilité : « *Dans les épreuves, Dieu a ses vues... Il s'en sert pour purifier, détacher et sanctifier les siens, il s'en sert aussi pour atteindre ses fins et il sait toujours tourner le mal en bien. Mettons en lui toute notre confiance, acceptant l'épreuve par amour pour lui, ne nous révoltant pas, souffrant en patience même la méconnaissance des hommes. Que Dieu soit content de nous et cela suffit. Mais pour qu'il soit content de nous, conservons l'esprit pour lequel il nous a fait, le respect, la soumission, **l'amour de son premier représentant, le pape*** »

Exercice spirituel

Rester fidèles à l'Église mais pas dans la passivité, en étant actif pour faire avancer les causes qui nous semblent bonnes et conformes à notre vocation fondamentale.

IX - Une spiritualité à trois dimensions

« Quand l'appel de Dieu à notre vocation se fit entendre, un triple idéal se présenta à nous et séduisit nos âmes : la sainteté, la fécondité apostolique et l'évangélisation des pauvres. Il nous fallait les trois, et c'est parce que nous les avons trouvés providentiellement réunis dans l'institut des Fils de la Charité, que nous avons reconnu la place où Dieu nous voulait. »

- **La sainteté est un long chemin :** *« dans la vie religieuse comme dans la vie... on n'arrive à la sainteté que lentement... en suivant Jésus Christ portant sa croix... »*
- **La fécondité apostolique suppose l'action paroissiale ouverte à tous, l'action des œuvres pour toucher ceux qui lui échappent, et surtout une élite apostolique à trouver et à former :** *« La grande action paroissiale, jointe à l'action des œuvres, est l'idéal. Ce sont deux puissances faites pour s'aider et se compléter. La paroisse englobe tout le peuple chrétien et les œuvres lui apportent le moyen d'apostolat providentiel sur tous ceux qui lui échappait autrefois. » « Combien notre action s'étendrait si nous formions des élites nous procurant des apôtres dans tous les milieux de nos populations »*
- **L'évangélisation des pauvres reste un axe prioritaire :** *« Nous sommes les hommes des pauvres, des ouvriers. Nous dévouer au peuple entier, travailler à atteindre par tous les moyens le peuple qui souffre, nous lancer, aller vers lui, nous occuper de ses besoins spirituels et temporels, c'est notre vocation, notre raison d'être. »*

Exercice spirituel

Croire à la Paroisse car *« le ministère paroissial est le grand ministère, le ministère traditionnel et hiérarchique de l'Église. Il réunit toutes les ressources spirituelles, s'adresse à tous les âges, à toutes les conditions et répond à tous les besoins. »*

X - Une spiritualité de l'amour pur

- **L'amour pur, c'est l'amour purifié de ce qui reste de soi-même, de ses désirs, de son attachement aux choses créées.** *« La théologie appelle l'amour parfait le « pur amour », parce qu'il n'est mélangé d'aucun retour sur nous-mêmes et sur les créatures; tout religieux doit aller jusque-là, doit vivre de cet amour tous les jours, à tous les instants et jusqu'aux atteintes de la mort inclusivement. » « J'ai demandé à Dieu, écrit-il, de vider mon cœur de tout le créé pour qu'ilsoit uniquement à lui. J'aime Dieu et je souffre de ne pas l'aimer assez. »*
- **L'amour pur, c'est l'amour qui a soif de l'Eau Vive, de l'Amour infini que Dieu peut répandre dans nos cœurs.** *« Ô Dieu caché, que je cherche sans cesse et depuis si longtemps,*

où êtes-vous ? où aller ? que faire pour vous trouver ? Quand vous disiez à la Samaritaine que si elle savait à qui elle parlait, elle lui eût peut-être elle-même demandé à boire et il lui aurait donné l'eau vive qui donne la vie éternelle. Que de fois j'ai demandé au Tout-Puissant Maître cette eau vive dont j'ai tant soif. Ô mon Dieu, donnez-moi de cette eau... »

Exercice spirituel

Vivre « l'amour pur », « l'amour purifié » « du retour sur nous-mêmes et sur les créatures », « vidé de tout le créé ». Passer comme le disait Saint Augustin de l'amour de l'enfant qui « aime être aimé » et de l'amour de l'adolescent qui aime aimer à l'amour de l'adulte qui aime pour aimer.

XI - Une spiritualité mariale

« Marie est la mère de Notre Seigneur Jésus Christ. En honorant Marie, nous honorons son divin Fils. C'est Notre Seigneur que nous aimons en elle. » « Ô très aimable et adorable Jésus, Dieu et vrai homme, Fils unique du Père éternel et de Marie immaculée et toujours vierge, je vous adore dans le sein et les splendeurs de votre Père pendant l'éternité, et dans le sein de Marie, votre mère, dans les premiers mois de votre incarnation... et pendant tout l'apostolat de votre vie publique... Je vous remercie de vous être soumis entièrement à Marie, et de m'avoir par là, donné l'exemple de la soumission à elle. Merci de me l'avoir donnée pour Mère du haut de la croix et de lui avoir confié la mission d'être la représentante et l'instrument de toutes vos grâces et de m'avoir ainsi indiqué combien il vous serait agréable que je me donne à vous par elle... »

Nous faisons nôtre cette prière à Marie :

« Ô Marie, réalisez en moi la sainte et adorable Volonté de Dieu en tout, pour tout et toujours » :

*« Je brûle de travailler au salut des malheureux, des délaissés.
Les projets que je forme dans ce but, je désire vivement les réaliser.
Mais ce que je désire plus encore, c'est que la Volonté de Dieu soit faite.
Aussi prenant tous mes désirs, toutes mes aspirations, tous mes projets, même mes espérances, surtout celles que Marie connaît, je Lui donne tout, je renonce à tout entre Ses mains et je La conjure de réaliser en moi la sainte et adorable Volonté de Dieu en tout, pour tout, toujours.
Cependant, sachant par la foi que la Volonté de Dieu, et par cela même de sa Mère, est que je devienne un saint, je supplie la Très Sainte Vierge Marie de bien vouloir me sanctifier autant que Dieu veut ».*
Ainsi soit-il.

Autres prières :

« Mon Dieu, vos Désirs sont mes désirs » :

« Mon Dieu et mon Tout ! Je sais que Vous m'avez conçu et créé. Infiniment sage, Vous avez, Vous aviez Vos vues sur cette chétive créature, vues admirables : votre Gloire et mon bonheur.

Le désir le plus intime et le plus ardent de mon cœur, c'est que Vos vues soient remplies en moi, que Votre but soit pleinement atteint et Vos volontés miséricordieuses pleinement réalisées.

Mon Dieu, vos Désirs sont mes désirs ; vos Volontés mes volontés.

Oh ! Puissiez-Vous être satisfait et Vous applaudir de Votre œuvre !

Hélas ! Les faiblesses ne manquent pas en moi et bien des fois j'aurais pu dire comme Saint Paul :

« Ce que je ne veux pas je le fais et ce que je veux je ne le fais pas ».

Mon Dieu, Vous êtes Tout-Puissant, daignez fortifier ma volonté et me donner la force de faire toujours et en tout ce que Vous voulez et de ne jamais faire ce que Vous ne voulez pas ».

Ainsi soit-il.

« Ô mon Dieu, donnez-moi le Don de la prière » :

« Mon Dieu, conservez sans cesse devant mes yeux mon impuissance, ma faiblesse, mon néant et puis donnez-moi le Don de la prière.

C'est par la Prière que j'arriverai à mieux faire et surtout à faire des efforts constants.

Je ne prie pas assez et surtout pas assez bien.

Je ne suis pas assez persuadé en pratique que le goût du sentiment importe fort peu, mais que la volonté suffit pour donner de la valeur à la Prière.

Souvent me trouvant froid et sec je laisse la Prière et je reste inoccupé devant Dieu.

Allons ! Courage, en avant la voie de la Volonté ! »

Ainsi soit-il.